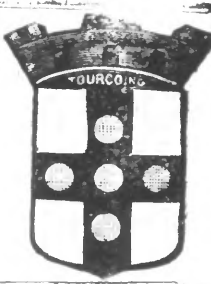


L'ÉGALITÉ

de Roubaix-Tourcoing



ABONNEMENTS
Trois mois 4 fr. 50
Six mois 8 fr. 00
Un an 15 fr. 00

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12. TOURCOING
Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

ANNONCES
A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont.
A LILLE, 28, Rue de Fives.

INFORMATIONS

(Par Service Spécial)

ELECTIONS SENATORIALES

Troyes, 20 juin.
Une élection sénatoriale a eu lieu aujourd'hui en vertu des résultats M. Fournier a obtenu 412 voix contre 249 à M. P. Rainouge est élu.

Epinal, 21 juin.
L'élection donne les résultats au profit du docteur Parisot, 368 voix, le docteur Joyeux, 312 voix.
Le docteur Parisot est élu.

LE CHOLÉRA

Le choléra décroît ici et à Alexandrie. Il augmente dans les provinces. Hier, il y a eu 10 morts au Caire, 3 à Alexandrie, ailleurs, 180 nouveaux cas et 112 décès.

L'EXPÉDITION AU SOUDAN

Le colonel du capitaine Maudslayi attend Kidiya, à l'embouchure du Nil, au quartier de la route de Wadi Halfa, le 20 juin.

EXPLOSION D'UNE BOMBE

Une bombe déposée contre le mur extérieur du bâtiment de St-Jean, commune de La Serre, a fait explosion à midi.

SUICIDE D'UNE COMTESSE

Mme la comtesse de... a été trouvée morte dans sa chambre, à Paris, le 22 juin.

LES AFFAIRES DE GRÈTE

Selon les nouvelles de Grèce, les insurgés refusent d'accepter les conditions de la Porte.

L'INSURRECTION CUBAINE

On assure qu'entre le 15 août et le 15 septembre, 50,000 hommes et non moins comme on le dit à tout l'honneur, partiront pour Cuba.

LES ITALIENS EN AFRIQUE

Une lettre d'un soldat italien, prisonnier de Melek, est arrivée à sa famille à Turin, par l'intermédiaire d'un Français, demeurant au Caire.

AUX CHEMINS DE FER

Plusieurs compagnies de chemins de fer ont été avisées d'arrêter dans un hôtel de la rue Victor Hugo le quatuorème assassin de la baronne de Valley, à Paris.

LE MEURTRE D'UNE BARONNE

Le chef de la sûreté fut informé d'un individu, de 45 ans, qui se rendait de Paris, répondant au signalement de l'assassin de la baronne de Valley.

VOYAGES SCOLAIRES

Plusieurs députés ont l'intention de déposer un projet de loi, avant l'ouverture de l'année scolaire, tendant à réglementer les voyages scolaires.

COURSES DE TAUREAUX

Les grandes courses de taureaux ont eu lieu au soir du 22 juin à Nîmes, devant un public nombreux.

L'INTERPELLATION PELLETAN

Le ministre de l'Intérieur a répondu à l'interpellation de M. Pelletan sur les conditions de travail des ouvriers.

GREVE EN RUSSIE

Les ouvriers russes ont obtenu des concessions de la part de leur patronat, suite à une grève prolongée.

BULLETIN DU JOUR

Le Sénat a adopté la loi relative à l'organisation des services publics. Le Conseil des ministres a tenu une séance à Paris.

LA MAIN DANS LE BÉNIÏTIER

Chaque jour qui s'écoule apporte une preuve nouvelle à l'appui de la thèse que nous avons eu, à plusieurs reprises déjà, l'occasion de développer : le suffrage universel est appelé à choisir entre la République démocratique et la République monarchique.

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Mais M. Meline et Bartolin et leurs collègues voudraient cumuler les bénéfices des deux situations. Ils feraient tout de même assurer en même temps la protection de l'Église et la bienveillance des républicains.

Le bon sens protestait, dès l'abord, contre une pareille mesure. Mais l'Église, dans le but de faire passer sa main dans le béniïtier, a voulu que l'on ne se souvienne pas de la loi de 1892.

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Opinions

LA RÉFORME DES IMPÔTS

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Les Impôts de la France. Combien un président de la République, comme M. Casimir Périer, avait raison, en disant dans un message à la Chambre, le 24 août 1874, que la fortune des Français avait augmenté et que les impôts devaient être augmentés en conséquence.

Une victoire socialiste

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

Ca & Là

DIALOGUES D'AUJOURD'HUI

LE PRÉSIDENT. — Monsieur, le roi a écrit à M. Motte, le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

LE PRÉSIDENT. — Monsieur, le roi a écrit à M. Motte, le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

LE PRÉSIDENT. — Monsieur, le roi a écrit à M. Motte, le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

LE PRÉSIDENT. — Monsieur, le roi a écrit à M. Motte, le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

LE PRÉSIDENT. — Monsieur, le roi a écrit à M. Motte, le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

LE PRÉSIDENT. — Monsieur, le roi a écrit à M. Motte, le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »

LE PRÉSIDENT. — Monsieur, le roi a écrit à M. Motte, le 14 mars 1894, un petit cadavre était ramené dans le peignage Alfred Motte et Cie, à Roubaix. Le procès-verbal de l'accident — c'est ainsi que l'on appelle ces meurtres, et c'est le cinquante-troisième depuis le 29 juillet 1893, en moins d'une année — portait : « Alphonse Liégeois, quatorze ans et demi... »